

HYDROCARBURES AROMATIQUES ET APPARENTÉS

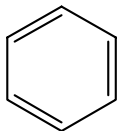
2

a) Nomenclature

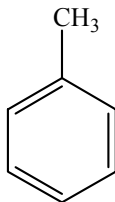
Une molécule est qualifiée d'**aromatique** si elle est *cyclique* [avec ou sans hétéroatome(s)], *plane* et qu'il s'y présente un ensemble d'*électrons délocalisables* dont le nombre soit en accord avec la formule $4n + 2$ de Hückel, c'est-à-dire 2, 6, 10, 14, etc. Un tel système aromatique est stabilisé par une énergie dite de résonance ou de délocalisation.

La plupart des composés aromatiques ont reçu des noms courants qui ont été consacrés par l'usage.

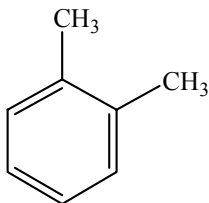
Exemples :



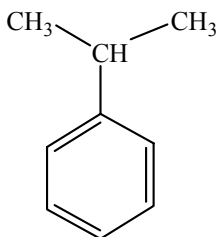
Benzène



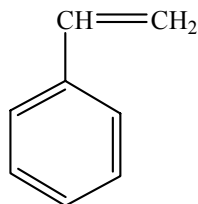
Méthylbenzène (Toluène)



1,2-Diméthylbenzène [ou *ortho*-xylène (*o*-xylène)]; une disubstitution en 1,3 est signalée par *mé*ta- (*m*-) et en 1,4 par *para*-, (*p*-)]



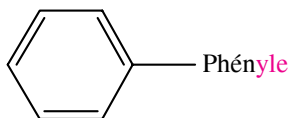
Isopropylbenzène
(Cumène)



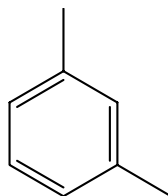
Éthénylbenzène
(Vinylbenzène ou styrène)

Les entités porteuses de valence(s) libre(s) ont également reçu des appellations particulières.

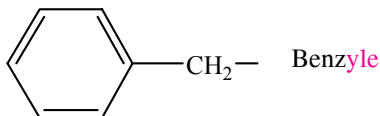
Exemples :



Phényle



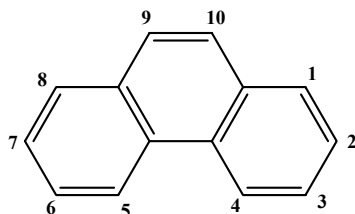
o-Phénylène



Benzyle

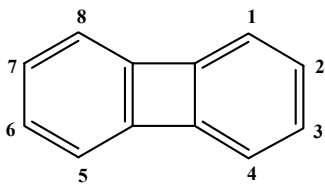
D'une manière plus générale, les noms courants des composés aromatiques se terminant par « **-ène** » représentent des hydrocarbures polycycliques possédant le nombre *maximal* de doubles liaisons non cumulées (c'est-à-dire des carbocycles MADONC).

Exemples :

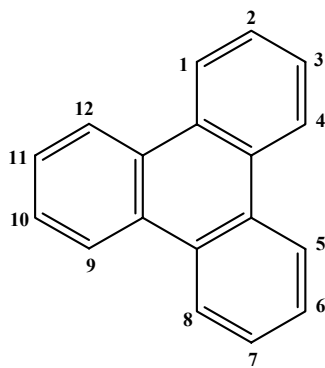


Phénanthrène

[Le positionnement de cette molécule est particulier, cf. infra.]



Biphénylène



Triphénylène

Lorsque deux carbocycles MADONC sont fusionnés, leur appellation se termine par « **-alène** ».